

## LA THEORIE DE L'ENTREPRENEUR : UNE APPROCHE FONCTIONNELLE CAS DE L'ENTREPRENEUR ALGERIEN

**Mme Wassila TABET AOUEL**

Chargée de cours à La Faculté des sciences économiques et de gestion  
Université de Tlemcen

### ABSTRACT :

*Dans l'entreprise, l'aspect humain est primordial et la plupart des définitions données à l'entreprise s'accordent à donner la primauté au chef d'entreprise appelé aussi entrepreneur.*

*En fait ce dernier vocable est aussi ancien que le mot entreprise, mais il a évolué différemment.*

*Marc CASSON [1982] considéré par les spécialistes comme celui qui a reconstruit la théorie de l'entrepreneur voit en ce dernier le fondateur de l'entreprise, le dirigeant et l'entrepreneur employé.*

*En effet l'esprit d'entreprise est sans doute l'une des composantes inexplicables par le modèle économique classique, néo-classique et macro-économique de croissance.*

*Aussi l'esprit d'entreprise est une qualité personnelle qui permet à certains individus de prendre des décisions et de les mettre en œuvre. Il est réparti entre les individus et entre les nations. Il peut être soit encouragé, soit découragé par les lois et les coutumes. Dans la littérature économique, le premier à avoir employé le mot entrepreneur est un irlandais, Richard CANTILLON, économiste qui écrivit en français au début XVIII<sup>e</sup> siècle, mais le grand créateur de la théorie de l'entrepreneur est Jean Baptiste SAY au début du XIX<sup>e</sup> siècle.*

*Depuis, nombreux sont ceux qui se sont intéressés à ce sujet, les écrits relatifs à cette question ont cherché à caractériser le profil type de l'entrepreneur, toutefois cette tentative aurait été insignifiante, si elle n'était pas complétée par une approche par les faits, dans laquelle l'entrepreneur serait un acteur avant d'être un idéal type.*

*En effet, étudier l'entrepreneur renvoie à deux thèmes bien distincts selon CASSON, le premier s'attacherait à répondre à la question : Qui est l'entrepreneur ? (Une approche indicative) et le second thème s'attacherait à répondre à la question : Que fait l'entrepreneur ? (Une approche fonctionnelle).*

*Nous allons dans notre étude axer sur l'approche fonctionnelle, domaine d'intérêt des économistes qui se sont intéressés à la fonction d'entrepreneur, c'est à dire qu'elles sont les activités majeures qu'un entrepreneur se doit d'accomplir en toutes circonstances et à tout moment. A cet effet nous nous appuierons sur une enquête qui a été menée sur des entrepreneurs algériens en 2004 et comprendre ainsi la réalité de la fonction d'entrepreneur en Algérie.*

## Partie 1

### L'ENTREPRENEUR DANS LA LITTÉRATURE

Selon Thierry VERSTRAETE<sup>1</sup>, lorsqu'on considère le développement économique, le rôle de l'entrepreneur apparaît avec plus de netteté, en effet en se basant sur la réalité économique, les échecs et les réussites des individus, le phénomène de l'entrepreneuriat est là appartenant à une minorité avec un comportement atypique. Et c'est la raison qui a poussé Marc CASSON dans une récente reconstruction de la théorie de l'entrepreneur d'avancer sur deux fronts.

Le premier consiste à reconnaître que les individus sont différents non seulement dans leurs goûts, mais aussi dans leurs façons d'accéder à l'information, donc à leurs façons de prendre la décision, et l'entrepreneur ne fait que révéler une forme extrême de ce phénomène.

La perception d'une situation que peut avoir le chef d'entreprise exerce une influence concrète sur l'affectation des ressources, et à tout moment, il doit utiliser une tactique pour être toujours à son avantage.

Le second front repose sur la reconnaissance des difficultés inhérentes à l'organisation du marché.

La mise en place d'une transaction entraîne des coûts, aussi l'entrepreneur doit tenir compte de ces charges et son objectif est donc de minimiser les coûts de transaction, quelque soit le volume d'échange fixé. Ceci suppose qu'il est indispensable de créer une institution dans laquelle la production est réalisée, et selon COASE<sup>2</sup> cette institution n'est autre que la firme qui crée le marché.

Par conséquent, l'entrepreneur évolue dans la forme qui lui facilite les marchés entre lui-même et les autres agents, ce qui lui donne la responsabilité de sa structure et la manière selon laquelle les tâches sont exécutées et déléguées.

#### 1- L'Entrepreneur entre l'accumulation et la maximisation

Le Van Lemesle<sup>3</sup> remarque qu'il faudrait retenir trois réelles nouveautés en matière de pensées datées à des moments forts de l'histoire économique. En ce qui concerne la théorie de l'entrepreneur, ces trois cas renvoient à trois auteurs, Cantillon (1680-1734), Jean Baptiste Say (1769-1832) et Cheysson (1836-1910).

Cantillon, un économiste charnière entre les mercantilistes et les physiocrates divise la société en deux grandes catégories : les indépendants composés d'aristocrates et propriétaire terriens et les dépendants. Selon Cantillon, les salaires sont certains pour les aristocrates, alors que pour les autres, le gage est incertain, et l'entrepreneur entre dans cette catégorie. Ce dernier acquière à un prix certain les moyens nécessaires à une activité et qui les revend en biens ou services à un prix certain, par conséquent, Cantillon voit en la personne de l'entrepreneur un agent économique qui prend des risques dans un contexte de prix fluctuant.

Jean Baptiste Say contribua beaucoup à enrichir les idées de Cantillon à la sortie de la révolution française. Il a le mérite d'être le premier économiste à avoir défini l'entrepreneur en fonction de son rôle dans la

<sup>1</sup> THIERRY VERSTRAETE « Connaître l'entrepreneur » Ed. Harmattan 1999

<sup>2</sup> T. VERSTRAETE Op cit

<sup>3</sup> Le Van Lemesle « L'éternel retour du nouvel entrepreneur » Revue française de gestion 1988

production. Il voit en lui le personnage central qui combine les facteurs de production, il entreprend de créer pour son compte, à son profit et à risques un produit quelconque<sup>4</sup> :

Le Van Lemesle remarque que Say demande à un entrepreneur de savoir organiser, commander, coordonner, contrôler. Ces fonctions sont reprises par Fayol un siècle plus tard.

En fin de compte, Say serait à l'origine de l'enseignement public de la gestion<sup>5</sup> (en 1840) car pour lui, l'entrepreneur doit à la fois effectuer le travail d'exécution de l'ouvrier, le travail de recherche du savant et le profit est annexe à l'accroissement de la production.

A l'instar de Jean Baptiste Say, Cheysson, un polytechnicien ingénieur des Ponts et Chaussées, l'entrepreneur a une fonction sociale et son profit ne doit résulter ni d'un monopole actif, ni d'une exploitation de la main d'œuvre. L'intérêt public et celui des salariés sont essentiels. L'entreprise doit faire du profit mais l'entrepreneur a en retour la charge des maux que subit la société.

Ainsi, la divergence des définitions proposées par les auteurs fait que hormis Schumpeter, Hayek, Knight, l'entrepreneur est pratiquement absent dans le calcul rationnel néo-classique qui ne laisse aucune place à la créativité et l'initiative.

## 2- Les Théories de l'entrepreneur

### 1- *L'efficacité X de Libenstein*

Cette théorie développée à l'origine pour la grande entreprise à un rapport direct avec le rôle de l'entrepreneur : l'efficacité X consiste à se placer sur la frontière des possibilités de production, telle que la définissent les auteurs néo-classiques seulement dans l'économie concrète, elle est marquée par une absence d'information, une mauvaise interprétation de l'information disponible, une mauvaise affectation des ressources. Ainsi, l'entrepreneur intervient en réduisant les gaspillages et en apportant des améliorations.

Un manque d'efficacité tel qu'un mauvais prix, peut être une opportunité pour un entrepreneur qui jouera le rôle d'intermédiaire.

La fonction d'entrepreneur est donc vue comme une réponse créative à la présence d'inefficacité.

Une firme créée par un entrepreneur peut être la solution à l'absence d'adéquation entre une offre et une demande et c'est la base de réflexion de Kirzner et Hayek.

### 2- *Le Processus du marché de Hayek et Kirzner*

Hayek essaye d'expliquer l'absence d'une théorie de l'entrepreneur dans l'économie néo-classique par l'équilibre du marché et l'information parfaite.

Selon Hayek, il y a un monde où il y a une multitude de découvertes, ainsi différentes personnes ont accès à de différentes informations, ils forment plusieurs marchés, qui sont un moyen de communication qui permet aux agents de coordonner leurs décisions.

L'entrepreneur évolue dans cette incertitude par sa capacité de jugement.

Kirzner, pour sa part a doté l'entrepreneur d'un rôle d'ajusteur et de régulateur de prix..

---

<sup>4</sup> Sophie Boutillier S Uzunidis « L'entrepreneur » Ed Economica 1995

<sup>5</sup> Le Van Lemesle Op cit

Selon Kirzner, le rôle principal de l'entrepreneur est justement de réagir aux incohérences des prix, car le point distinctif de l'entrepreneur des autres agents économiques est que les agents ordinaires achètent selon les prix qu'ils observent sur le marché, alors que l'entrepreneur propose des prix différents et lance des programmes de production dont il sait qu'ils vont influencer le marché futur.

Autrement dit, l'entrepreneur doit être vigilant à l'écart des marchés et doit croire dans la prévention des actions des autres individus, ce qui lui octroie le droit d'intervenir dans le processus de marché.

### 3- *Knight et le rôle de l'incertain :*

Franck Knight récompense l'entrepreneur par le profit qui provient de sa capacité à traiter le risque et l'incertitude.

Knight identifie l'incertain<sup>6</sup> avec une situation où les probabilités des différents résultats ne peuvent être déterminés ni par un raisonnement, ni par déduction statistique. Aussi, le profit réalisé par l'entrepreneur constitue la rémunération de la transformation de l'incertitude individuelle en risque.

L'entreprise alors apparaît comme l'institution spécialisée dans la réduction de l'incertitude.

### 4- *Shumpeter et l'innovation*

Dans son ouvrage « Théorie de l'évolution économique » en 1912, Joseph Shumpeter<sup>7</sup> a vu en l'entrepreneur l'individu innovateur, contrairement à Knight, ce n'est pas un preneur de risques, car il n'apporte pas de capitaux, c'est le moteur du développement économique et sa fonction consiste à innover ou à mettre en place de nouvelles combinaisons.

Cinq types d'innovations sont distinguées par Shumpeter :

- 1- L'introduction d'un nouveau bien
- 2- L'introduction d'une nouvelle méthode de production
- 3- L'ouverture d'un nouveau marché
- 4- La conquête d'une nouvelle source de matières premières
- 5- La création d'un nouveau type d'organisation

On remarque que la théorie de l'innovation de Shumpeter est reliée à une autre théorie, celle des cycles longs de l'activité économique. Ainsi, le climat le plus favorable à l'innovation apparaît lorsqu'il y a une accumulation d'inventions techniques et une génération d'entrepreneurs fait surface dotée d'une psychologie qu'on rencontre assez peu dans les manuels économiques, ils ne cherchent guère la maximisation du profit laissé au soin du capitaliste, néanmoins cette catégorie rare est animée par de grandes motivations comme :

- a- La fondation d'un royaume privé
- b- Le désir de conquête
- c- Le désir de créer et d'exercer son ingéniosité

On notera que Shumpeter est considéré comme celui qui a donné à la théorie de l'entreprenariat tout son envol, il offre ainsi une vision beaucoup plus radicale de la fonction d'entrepreneur que les autrichiens Hayek

<sup>6</sup> « Economie de l'entreprise » Jacques Rojot Ed. Economica 1999

<sup>7</sup> « L'entrepreneur » Marc Casson 1991

et Kirzner qui se sont concentrés principalement sur la façon dont fonctionnent les entrepreneurs à l'intérieur d'un ensemble de marché.

Shumpeter voit les entrepreneurs entrain d'ajuster les marchés, ils les constituent puis les détruisent. Ils ne constituent pas uniquement le mécanisme ou les agents par l'intermédiaire par lequel le système de marché fonctionne, ce sont eux les créateurs du système.

Seulement, Shumpeter, pense que l'entrepreneur aura tendance à disparaître avec l'évolution de l'activité économique depuis la seconde guerre mondiale dirigée vers la socialisation du capital d'ailleurs J.K Galbraith (1967) le conforte dans ses propos.

L'organisation et la planification sont en force sur le marché, il cite<sup>8</sup>, la technostructure se substitue à l'entrepreneur et ce dernier n'existe plus en tant que personne, et c'est la forme industrielle qui l'a remplacé.

A la suite de Shumpeter, la plupart des économistes ce sont intéressés au rôle de l'entrepreneur voyant en lui un innovateur aussi.

Ainsi, Penrose caractérise l'esprit d'entreprise par la prédisposition des individus à saisir les occasions bénéficiaires et rechercher ainsi de nouvelles possibilités encore inconnues.

Ce dernier a constitué avec Andrews une théorie fondée sur la firme qui entreprend selon eux, l'entrepreneur gère la croissance de son affaire en construisant un système cohérent de son organisation et en défendant ses intérêts stratégiques de comportement de l'organisation. Ces entrepreneurs doivent exploiter les informations qui gouvernent la croissance de la firme.

Des qualités personnelles sont exigées dans la personne de l'entrepreneur qui ont une influence importante sur la croissance de la firme.

Les qualités recensées par Andrews et Penrose<sup>9</sup> :

- Une souplesse d'adaptation
- Oser vers les nouveaux produits
- Capable de faire des efforts d'imagination
- L'ingéniosité dans la collecte des fonds
- Le jugement
- L'ambition

### **3- Une nouvelle perception de l'entrepreneur**

Dans une autre interprétation de la théorie de l'entrepreneur, Baumol estime que l'entrepreneur ne joue par un rôle de développement économique à l'inverse de Shumpeter, car certaines formes de l'entrepreneuriat ne correspondent pas toujours à des activités constructives et innovantes. L'entrepreneur peut rechercher des situations de rente et agit donc selon les règles en vigueur dans un système économique et à une époque donnée. Ainsi, Baumol introduit l'influence de l'environnement dans le comportement de l'entrepreneur.

---

<sup>8</sup> Sophie Boutillier « Entrepreneurs et dirigeants » Problèmes économiques 1996

<sup>9</sup> Robert Wtterwulgue « La PME une entreprise humaine » 1990

La théorie de Baumol conduit à un concept large de l'entrepreneur, pour lui les activités entrepreneuriales ne sont pas limitées aux seules créations et directions d'entreprises, en outre, l'entrepreneur est sensible au système environnant.

Au début des années 80, deux économistes américains G. Gilder et P. Drucker se sont penchés sur l'étude de l'entrepreneur. Pour Gilder, l'entrepreneur est une sorte d'incarnation divine car il connaît les lois cachées de l'économie et fait progresser le monde. Gilder relie toujours entrepreneur et petite entreprise. Il est à la fois propriétaire du capital, gestionnaire, organisateur et parfois ingénieur, cet entrepreneur vient de tous les groupes sociaux, il n'est pas doté de richesse à l'origine car Gilder pense que la fortune personnelle peut constituer un handicap<sup>10</sup> pour devenir entrepreneur.

Cette idée n'est pas loin de celle avancée par J. Baptiste Say ou pour lui « le besoin stimule l'imagination ».

P. Drucker ne limite pas l'entrepreneur à la seule petite entreprise à l'encontre de quelques auteurs, car selon lui, les entrepreneurs doivent connaître et appliquer les principes qui permettent à ces innovations de réussir, l'esprit d'entreprise se traduit par un comportement. Néanmoins Drucker ne trace pas vraiment le vrai profil de l'entrepreneur, il reconnaît seulement que c'est un révolutionnaire de l'économie.

Henry Mintzberg<sup>11</sup> rejoint Drucker, depuis qu'il apparente l'entrepreneur au dirigeant qui saisit les opportunités et qui innove à chaque fois que c'est nécessaire.

D'ailleurs, Sain Saulieu en 1988 souligne que l'entrepreneur veut être maître de son travail et l'organiser librement, car il ne veut pas être le jouet d'une organisation dont il ne connaît pas les marges. Cependant, cette liberté à un prix qui est le risque de tout perdre.

Si la fonction d'entrepreneur consiste à rechercher les imperfections et à percevoir les changements et à exploiter les opportunités du marché avec profit en réunissant et en coordonnant les ressources rares pour concrétiser une idée nouvelle. Ce rôle suppose chez lui l'existence de certaines qualités et compétences nécessaires à l'exercice de cette fonction. En effet, d'après Fillion, il est nécessaire de compléter la théorie de l'entrepreneuriat par une approche descriptive qui mettent en relief les caractéristiques personnelles pour mieux cerner la personnalité de l'entrepreneur.

Ce domaine a été prisé par les sociologues et les psycho sociologues, notamment D. Mc-Clelland, Timmons, Fillion et Laufer.

## Partie 2

### ENTREPRENEURS ALGERIENS UN GROUPE HETEROGENE

Lorsque on parle de création d'entreprises on parle nécessairement d'entrepreneur, c'est un acteur économique et social il possède des capacités et côtoie des contraintes. La figure de l'entrepreneur algérien est hétérogène car les profils, les parcours socioprofessionnels sont divers. Leurs activités s'exercent dans un réseau de relations sociales et de solidarités familiales<sup>12</sup>, leur conception du travail est influencée par les

<sup>10</sup> T. Verstraete « L'entrepreneuriat » Op cit.

<sup>11</sup> H. Mintzberg « Le manager au quotidien » 1984 Ed. L'organisation

<sup>12</sup> Anne Gillet, « Entrepreneurs algériens entre logique familiale et logique économique », 2003.

valeurs traditionnelles sociales et religieuses, ce-ci se traduit dans la gestion de leur entreprise, l'organisation du travail et la division des richesses des entrepreneurs se situent dans une sphère plus sociale qu'économique.

### **1 Les caractéristiques des entrepreneurs algériens**

L'ouverture économique a permis l'apparition d'un nouveau genre d'entrepreneurs, nous dirons un peu différents de leurs aînés des années 70.

Pourquoi un nouveau genre tout simplement parce qu'ils proviennent des sociétés publiques où ils ont acquis une longue expérience et sont dotés aussi d'un niveau d'instruction acceptable. Ces cadres d'entreprises publiques associés quelque fois à des personnes ayant des capitaux forment des PME d'un genre nouveau. En somme le mode de fonctionnement de cette nouvelle génération d'entreprise se distingue des anciennes PME.

La particularité relevée dans une enquête effectuée sur la population des entrepreneurs algériens a montré l'âge avancé des entrepreneurs, plus de 60% des entrepreneurs ont plus de 50 ans ; 17% ont moins de 35 ans. Ainsi la sphère de création est fermée aux jeunes à moins que ces derniers soient des héritiers qui ont bénéficié d'un capital social, économique et socioprofessionnel.

L'enquête relève aussi les origines souvent modestes de ces nouveaux entrepreneurs. Le niveau d'instruction, est souvent relativement élevé car les parents les ont poussé vers la connaissance. Reste les anciens entrepreneurs dont la formation se résume dans la majorité des cas au primaire.

### **2 Profil entrepreneurial algérien**

Les profils sont tirés des trajectoires socioprofessionnelles et les motivations de création d'entreprises.

#### **a- L'entrepreneur cadre**

Cette catégorie regroupe les anciens cadres d'entreprises publiques, ils ont créé leur PME récemment après 90, ils représentent 42% des entrepreneurs. Leurs atouts sont d'ordre professionnels, ils possédant un savoir faire, une logique série de formation enfin un bon carnet d'adresse. Ils sont conscients de la rationalité économique ainsi ils ne peuvent pas répéter les erreurs commises dans le passé, leurs soucis est d'assurer un avenir pour leurs enfants.

#### **b- L'entrepreneur migrant**

Ce phénomène est très présent dans la région de Kabylie, des personnes qui sont parties jeunes à l'étranger reviennent à la cinquantaine investir leurs capital au pays. Leur souhait est de revenir et de réussir en Algérie fuyant une crise de l'emploi à l'étranger. Ils n'ont pas un réel niveau d'instruction, mais ils ont acquis lors de leur vie à l'étranger un certain sens de la rigueur et de la discipline dans le travail. Ils ont aussi parcouru de nombreux chemins professionnels qu'ils essayent d'exploiter en Algérie. Ce groupe a aussi brillé par l'exploitation de nouvelles idées. Ils représentent 18% des entrepreneurs rencontrés.

#### **c- L'entrepreneur héritier**

Ces entrepreneurs sont classiques dans le sens où l'acquisition du capital se fait par l'héritage, Anne Gillet les a répertoriés en trois catégories.

En premier lieu les nouveaux jeunes patrons des anciennes PME, Ils ont entre 25 et 30 ans, ils ont repris l'entreprise familiale, ils bénéficient d'une haute instruction et ont introduit ainsi de nouveaux modes

de management . Ils privilégient les compétences dans le recrutement et la discipline dans le travail. Ils sont souvent en conflit avec leurs parents car les relations qu'ils entretiennent avec leurs salariés sont différentes. Ils prônent moins le social et tentent plutôt à améliorer les produits et à conquérir de nouveaux marchés.

La deuxième catégorie des entrepreneurs héritiers se distingue par leur âge, Ils sont âgés entre 40 et 50 ans, leurs formations étant faibles mais la maîtrise des métiers est très grande, ils entretiennent des relations fraternelles avec les ouvriers, leur souci est de conserver l'entreprise sans plus.

Enfin la troisième catégorie est constituée de jeunes entrepreneurs qui ont créé tout récemment leurs entreprises, ils sont aidés financièrement par leurs parents ou la famille, ils bénéficient aussi par le biais de certaines institutions de l'aide de l'Etat. Ils veulent par cet acte s'impliquer dans la vie économique et s'affirmer en acquérant une certaine indépendance, ils ont des parents entrepreneurs et profitent de leur savoir mais sans pour autant s'inscrire dans une continuité.

#### **d- L'entrepreneur de tradition entrepreneuriale**

Ils ont créé plusieurs entreprises, ils ont atteint la cinquantaine et plus, ils ont acquis une longue expérience d'entrepreneur, leur motivation est plutôt familiale dans le sens où toute la famille travaille dans l'entreprise. Ils marquent la région par leur présence économique et la puissance familiale. Ils représentent un investissement social dans le village ou la localité. Ils sont seulement 11% de la population.

#### **e- L'entrepreneur ouvrier**

Ce sont des ouvriers qui ont travaillé soit dans les entreprises privées ou publiques. Ils se sont appuyés sur leur savoir faire pour créer leurs entreprises. Ils représentent 6% de l'ensemble des entrepreneurs.

Ainsi, ces différents profils d'entrepreneurs étudiés sont fortement marqués par la présence familiale et les réseaux sociaux dans l'entreprise. De nombreuses qualités sont révélées dans les personnes d'entrepreneurs, ils ne sont pas tellement différents des autres entrepreneurs. Plusieurs de ces qualités sont rattachées à des valeurs personnelles et des qualités morales. Les entrepreneurs étudiés sont unanimes sur le fait de savoir prendre des risques et d'être persévérant surtout face aux changements répétés de l'environnement, respecter ses engagements revient souvent dans le discours de ces entrepreneurs. Analysés par des spécialistes, l'esprit d'entreprise en Algérie s'inspire beaucoup de l'appartenance sociale de ces entrepreneurs. Cependant, cela n'écarte en rien l'initiative personnelle et être un meneur d'hommes.

### **3 Contraintes subies par les entrepreneurs algériens**

Nous avons constaté que les mécanismes de développement de l'entrepreneuriat en Algérie sont répertoriés entre logiques domestiques, logiques sociales et économiques. Néanmoins, ce qui réunit ce groupe hétérogène ce sont les entraves liées à la situation économique, sociale et politique du pays.

En effet les patrons algériens font face à de nombreux problèmes qui entravent le bon fonctionnement de leur entreprise. Les contraintes tournent autour des prêts bancaires et la difficulté d'en bénéficier, de la concurrence internationale, le développement du marché informel, une fiscalité jugée par certains comme très lourde et des règles administratives encombrantes. Les entrepreneurs souffrent beaucoup de ces difficultés qui constituent pour eux un goulot d'étranglement.

Il est généralement admis que le secteur bancaire reste la contrainte majeure vis à vis de la création de nouvelles entreprises ou le développement des PME existantes. Ainsi, les réformes engagées par le ministre des finances n'ont pas réussi à assainir et adapter le secteur bancaire au fonctionnement d'une économie concurrentielle, sa mise à niveau pour faire face aux nouvelles exigences d'une économie de marché est une tâche qui n'a pas encore démarré. Ce secteur reste encore caractérisé par des pratiques archaïques ou les banques hésitent à prendre les risques vis à vis des PME jugées comme un secteur à gros risque, ou encore les garanties exigées par les banques, la centralisation de l'étude du dossier de crédit au niveau des directions générales. Bref, les réformes du secteur financier prônées par les pouvoirs publics ne peuvent répondre aux attentes des entrepreneurs algériens. Alors que la modernisation et le développement de leurs entreprises ne peut s'opérer que par le crédit.

Des questions d'ordre fiscal constituent aussi un réel obstacle au fonctionnement de l'entreprise. Les entrepreneurs demandent la levée des taxes douanières sur les matières premières afin de relancer la production nationale et rendre en même temps le marché national attractif à l'investissement direct étranger (IDE). L'informel ne cesse de prendre des dimensions insoutenables dans l'économie nationale c'est un problème qui entrave la vie des PME. Ce phénomène prend des proportions incontrôlables il est présent sur tous ses aspects et touche toutes les branches d'activité. L'informel est donc devenu une vraie menace pour les tous secteurs de l'économie en particulier pour le secteur des PME. L'expansion d'un tel phénomène dans une économie pénalise tout effort d'investissement formel et remet en cause l'autorité de l'Etat et contribue à l'évasion fiscale.

Quant aux charges sociales, elles sont jugées trop lourdes et sont susceptibles de dissuader les entrepreneurs à créer des entreprises ou même penser à faire croître leur activité pour ne pas supporter d'autres charges sociales.

## CONCLUSION

La fonction de l'entrepreneur comme nous l'avons montré dans la littérature consistait à combiner de manière harmonieuse les facteurs de production exploiter au mieux les informations apprécier les risques connaître les marchés et réagir en prenant les décisions les plus objectives possibles l'entrepreneur Algérien n'est en rien différent de son homologue occidental seulement en plus d'exercer la fonction classique qui lui est attribuée ce dernier doit subir les perpétuels changements de l'environnement et les contraintes qui en découlent.

Bien que le secteur privé a bien émergé et s'est développé au cours de ces dernières années, le nombre de PME n'a pas connu une croissance exceptionnelle. La dynamique de création des PME reste relativement faible en Algérie par rapport à d'autres pays.

L'Etat a véritablement investi, tant sur le plan institutionnel, économique et politique. Néanmoins, cela reste encore insuffisant. Les entrepreneurs de la nouvelle génération utilisent énormément le capital social c'est à dire les réseaux relationnels tels que les réseaux d'entraides familiales et de travail. Certains

d'entre eux intègrent une nouvelle part de modernisation ou de rationalité économique dans leurs pratiques professionnelles seulement cela reste souvent à des traditions qui priment le collectif.

Si l'entrepreneur algérien trouve un climat qui l'aide dans l'exercice de ses fonctions et la réalisation de la rentabilité, sûrement la dynamique économique connaîtra un véritable essor.

L'ambition, le courage et la persévérance sont des qualités recensées chez nos entrepreneurs, les entretenir c'est s'assurer de prendre le chemin vers la croissance économique

## BIBLIOGRAPHIE

- Marc Casson «L'Entrepreneur » 1991 Ed. Economica
- Thierry VERSTRAETE « Entreprenariat » 1999 Ed. L'Harmattan
- S. Boutillier et Uzunidis « L'entrepreneur » 1995 Ed. Economica
- Le Van – Le Mesle « L'éternel retour du nouvel entrepreneur » Revue française de gestion 1988
- Jacque Rojot « Economie de l'entreprise » 1999
- Robert Witerwulgue « La PME une entreprise humaine » 1990
- Pierre Delfaud « Théorie économique » 1993
- Henry Mintzberg « Le manager au quotidien » 1984
- Entrepreneurs algériens, Approche Algéro-Française, Cahier du griot, Ed L'Harmattan, 2004 .
- A.Bouyakoub, « La gestion de l'entreprise industrielle publique en Algérie », Ed . OPU, Alger.
- A.Bouyakoub, « Les PME en Algérie qu'elle réalité », 2004.
- Anne Gillet, « entrepreneurs algériens entre logique familiale et logique économique », 2003.
- M.Bellataf, « Territoires, banques, et création d'emploi en Algérie », Ed. L'Harmattan, 2004.
- P.A. Julien, « Les PME, bilan et perspectives », Ed Economica.
- Quotidien d'Oran, « Ce qui veulent les patrons », Jeudi, 06/ 12/2004.